que rentrant enſuite avec impétuoſité dans leurs anciennes habitations, elles l'ont obligé de céder, de ſe faire des iſſues, en même tems que, ſuivant la doctrine de M^r. de Buffon, elles l'attiſoient & lui donnoient une impulſion terrible. En ce cas, la plupart de ces volcans ſuivant de près l'époque du déluge, n'ont ſans doute pas trouvé d'hiſtorien pour décrire leurs effets, & l'on ne doit pas s'étonner s'il n'en exiſte pas d'autres monumens que ceux qu'ils ſe ſont élevés eux mêmes (a).

P. 207, & 197.

Après nous avoir inſtruits de tout ce qui regarde la naiſſance & les opérations des volcans, M^r. de Buffon revient aux eaux. Il nous trace de la maniere la plus pittoreſque la formation des montagnes & des vallées. Les angles rentrans & ſaillans, cette idée chérie & tout auſſi vivement conçue que la perte des cornes d'ammon *, triomphe particuliérement dans la carte des environs de Langres, où l'on voit le comté de Buffon. C'eſt un procès verbal dreſſé ſur les lieux. Par malheur il date de 3 ou 4 mille ans (30 ou 40 mille

P. 212.

*Ci-deſſus, p. 452.

(a) Je prie mes lecteurs de ne pas improuver que je répete ici, ce que j'ai déja dit ailleurs ſur cette matiere : je ne puis l'omettre ſans affoiblir mes preuves; & je ne puis renvoyer à des obſervations qui peut-être ne ſont pas aſſez répandues pour qu'on puiſſe aiſément les conſulter.